

Quelques mots des fondateurs d'hier et d'aujourd'hui

Françoise Josselin

Il était une fois...

... la naissance d'une initiative au sein de la morosité qui a gagné ces dernières décennies le monde de la santé mentale, celle de proposer la meilleure thérapeutique préconisée par Lacan lui-même : l'invention de l'acte, lui qui a su, non seulement s'opposer aux dérives de l'IPA (Association psychanalytique internationale), mais en réponse créer son école.

S'il est vrai que la santé mentale va mal, comment inverser le mal en bien ? La psychiatrie n'est plus reconnue comme une discipline à part entière et ladite folie est prise en mains par des marchands du temple à qui on laisse le pouvoir de légiférer.

Devant cet abandon, la réponse de l'EPFCL a été la création de centres d'accueil psychanalytique dont la souplesse est en contrepoint de la rigidité croissante des régimes de tutelle.

En tant qu'analystes et lacaniens, nous faisons l'expérience jamais close que l'inconscient ne connaît pas le temps, qu'un sujet qui fait appel à l'Autre ne se trompe pas, surtout s'il est psychotique, sur la personne qui reçoit sa parole sous quelque forme que ce soit.

Nous savons aussi d'expérience que la clinique nous enseigne, c'est même la seule vraie formation continue. Aussi avons-nous proposé d'ouvrir cet enseignement, toujours révolutionnaire quant au savoir, à de jeunes psychanalystes en devenir n'ayant pas forcément de pratique préalable.

Une aventure qui s'est révélée riche à tous ceux qui ont œuvré au sein des CAP (centres d'accueil psychanalytique), vérifiant au cas par cas que la prise de risque de ce type de rencontre est pour tous y compris les responsables de l'Association et ceux des CAP.

Mais pas de désir sans risque. Le résultat est que depuis douze ans que les CAP fonctionnent avec le désir de chacun de se soutenir de la cause lacanienne comme seule garantie, nous n'avons pas eu à déplorer le moindre drame.